

**14 Sports**

**Football/Championnat de D3 de la Ligue de l'Estuaire-Le point de la 7e journée**

**CSL nouveau leader**

PSNB  
Libreville/Gabon

**VICE-CHAMPION** à l'issue de la saison 2016-2017, JS Awassi, grâce à sa large victoire (6-1) face au FC Di Karlo, occupe désormais la deuxième place au classement du championnat de D3 de la Ligue de l'Estuaire, au terme de la 7e levée disputée jeudi 21 et vendredi 22 décembre derniers dans les différents stades qui abritent cette compétition. Un succès qui permet à la bande à Armand Douka, de rester à 1 point du leader avec 16 points +12, à six journées de la fin de la phase aller. Pendant ce temps, au stade de l'Ecole nationale de police (ex-Escap) dans la commune d'Owendo, le Vautour club Police, leader avant cette journée, a chuté devant le Club sportif de Libreville (CSL), son poursuivant immédiat, sur le score de (0-2). La formation de CSL, très



Photo : Prospere Sax Nzé Bekalé

Une phase de jeu du match entre le FC Di Karlo et JS Awassi.

critiquée lors de la journée précédente, pour avoir été contrainte au nul par Sporting club du Gabon (1-1), réalise là, une bonne opération dans ce duel au sommet. La victoire des poulains du coach Saturnin Ibéla permet non seulement à ces derniers d'être les nouveaux leaders de ce championnat avec 17 points +18, mais infligent aussi aux policiers leur deuxième défaite de la saison, après celle contre JS Awassi (0-4, 4e journée).

Au stade de la cité des ailes, l'équipe de FFAL a perdu à domicile devant Académie Etoiles de Libreville par 1-0. Suite à cette défaite, les hommes de FFAL restent scotchés au 11e rang (6 points -4). Alors que son bourreau du jour, avec 15 points +7, se positionne à la 5e place. Toujours sur le podium, Académie Calcio PEA (3e, 16 points +12) a eu raison de Momentum Académie sur la plus petite des marques, 1-0.



Photo : Prospere Sax Nzé Bekalé

Stéphane Abé d'Awassi exulte après avoir marqué le 5e but pour son équipe.

Après sa défaite contre les policiers (1-2), l'équipe d'ACL s'est ressaisie en battant Ballon d'or par 3-2. Cette formation d'ACL, selon son président Yaël Amvamea, a également remercié son entraîneur principal, Sorel Abessolo pour insuffisance de résultats, au terme de la 5e journée. Si Doumeya FC a été tenu en échec par Sporting club du Gabon (2-2). La formation de Bizango-Bikélé football club (BB FC) a,

quant à elle, dominé la lanterne rouge, Ermöglichen FC par 5-0. Les buts de BB FC ont été inscrits par Jeffrey Akouangou (2), Davy OxyBignoumba (2) et Arsène Mbokokani.

**Tous les résultats de la 7e journée :**

- BB FC/ErmöglichenFC : 5-0
- Doumeya FC/Sporting : 2-2
- V.Club Police/CSL : 0-2
- Ballon d'or/ACL : 2-3

FFAL/Académie Etoiles de LBV : 0-1  
Académie PEA/Momentum : 1-0  
FC Di karlo/JS Awassi : 1-6

Classement après la 7e journée, sous réserve de la commission d'homologation et de discipline

- 1er CSL : 17 points +18
- 2e JS Awassi : 16 points +12
- 3e Académie PEA : 16 points +12
- 4e Vautour club Police : 15 points +10
- 5e Académie Etoile de LBV : 15 points +17
- 6e Bizango-Bikélé FC : 9 points +2
- 7e ACL : 8 points +5
- 8e Momentum Académie : 8 points -4
- 9e Doumeya FC : 8 points -8
- 10e Sporting club du Gabon : 7 points -2
- 11e FFAL : 6 points -4
- 12e FC Di Karlo : 6 points -14
- 13e Ballon d'or : 5 points
- 14e Ermöglichen FC : 0

**Meilleur buteur en 2017**

**L'ouragan Kane décoiffe Messi**

AFP  
Paris/France

**QUI** peut battre Lionel Messi ? C'est Harry Kane ! "Hurricane", jeu de mots qui veut dire "Ouragan" en anglais, a inscrit 56 buts lors de l'année civile 2017, en club et sélection (Tottenham et Angleterre), et dépasse donc l'astre argentin de Barcelone, auteur de 54 réalisations. Le triplé de Kane contre Southampton hier (5-2) a fait le tour du globe. "Sarcasme remarquable", "Le total de Messi est dépassé", "Bien joué Harry Kane",

"Une réussite absolument magnifique", a twitté en rafales l'ancien attaquant international anglais Gary Lineker, aujourd'hui consultant vedette, maître de cérémonie du tirage au sort du Mondial en Russie le 1er décembre. Kane, 24 ans, qui avait entraîné ses premiers crampons dans les divisions inférieures anglaises à Leyton Orient et Millwall, arrive en tête d'un top 5 des meilleurs buteurs des grands championnats européens au casting royal. Outre Messi, suit un trio à 53 buts composé de Robert Lewandowski (Bayern Mu-



Photo : D.R.

L'attaquant de Tottenham, Harry Kane, qui totalise 56 buts au cours de l'année 2017, dépasse de deux buts l'Argentin Messi.

nich et Pologne), Cristiano Ronaldo (Real Madrid et Portugal) et Edinson Cavani (Paris SG et Uruguay).

Le joueur des "Spurs" fait donc mieux que les deux joueurs de la planète à cinq Ballons d'Or chacun, "CR7", dernier en date, et "la Puce", qui avance à pas de géant au Barça. L'Anglais présente en outre le meilleur ratio but/match de 2017 : 56 en 52 matches (club et sélection), contre 54 en 64 matches pour "Leo" Messi, 53 en 56 matches pour Lewandowski, 53 en 60 matches pour Ronaldo et 53 en 62 matches pour Cavani. Kane, 10e au classement du dernier Ballon d'Or, se souviendra longtemps de

ce "Boxing Day". En ouvrant le score de la tête, sur un coup franc dans une défense de Southampton apathique, il a marqué son 37e but en Premier League dans l'année civile, rayant des tablettes un vieux record d'Alan Shearer (36 buts en Premier League avec Blackburn) qui datait de 1995. Et il a donc, du pied gauche, porté ensuite ce record anglais à 38 puis 39 réalisations. Alan Shearer, beau joueur, l'a félicité sur Twitter : "Tu as eu une magnifique année 2017, tu mérites ce record. Bien joué et continue à bien travailler comme ça".

**Droit au but**

**Question sans réponse ?**

**PRÉSENTANT** son livre intitulé "Un jour je m'en irai, sans en avoir tout dit", l'académicien Jean d'Ormesson, pose cette question lourde de sens : « Est-ce que nous ne nous arrêtons pas tous, tout à coup, en disant qu'est-ce que je fais là ? ». Certes, il s'agit ici d'une question philosophique qui met en lumière l'existence même de l'homme sur terre, thème déjà développé par Camus dans l'"Etranger" ou le "Mythe de Sisyphe". Mais au-delà de la profondeur de cette question de l'Immortel, passé récemment de l'autre côté du voile, qui considère, par ailleurs, que nous sommes des « égarés » sur cette terre, il y a lieu, pour chaque fédération sportive et pour chaque club de notre pays, à l'orée de la nouvelle année 2018, de s'interroger en ces termes : « Qu'est-ce que je fais là ? » Cette question a tout son sens, à l'heure actuelle, pour chaque président fédéral, étant entendu que chacun doit y apporter une réponse adéquate. Ici et maintenant. Se poser cette question revient, d'une certaine façon, à reconnaître son égarement

autant que son échec. Mais cela traduit aussi, ipso facto, une prise de conscience de la gravité de la situation. Ce qui induit une remise en cause. Se remettre en question aujourd'hui, voilà le challenge ! Car il faut une bonne dose de témérité et de courage pour nettoyer les écuries d'Augias, notre Sport avec grand « S », étant, depuis quelques années, plongé dans une crise abyssale. En effet, le football gabonais n'est plus aujourd'hui qu'un roi malade, miséreux qui, empêtré dans des conflits d'intérêt et étranglé par une étrange main noire, tend indéfiniment la sébile ; l'athlétisme, la mère des Sports n'enfante plus que... des querelles de chiffonniers. Pendant ce temps, la piste en tartan du stade d'Angondjé se couvre de moisissures, alors que le Gabon abrite chaque année un marathon international ; la boxe, jadis sport d'identification de notre pays, est tombé... chaos et ne réagit que par électrochoc à travers Taylor Mabika ; le handball, en dépit de quelques gesticulations dues à

l'odeur de l'oseille, est sous respiration artificielle ; le volley-ball et le basket ne font plus que des sauts de puce, alors que du cyclisme, il ne reste plus qu'un pitoyable avatar, pour faire illusion à la Tropicale Amissa, une autre compétition abritée par notre pays et figurant en bonne place dans le calendrier de l'Union cycliste internationale (UCI). Quant au rugby, on attend la fin de son "bourgeoisement prometteur" pour mieux juger. Dans tous les cas et n'ayons pas peur des mots, le Sport gabonais est au sol ! Il est malade, de ses dirigeants, qui ont passé leur temps à goberger, sans tenir compte de l'avenir. Ce manque d'ambition a conduit bien souvent à miser sur le très court terme, qui présuppose les victoires immédiates, recherchées par les politiques, qui auront réussi à domestiquer le football et, plus généralement, le Sport dans notre pays. Il n'y a qu'à voir le nombre de tournois bidons organisés ici et là par de nombreux hommes politiques pour le comprendre ...

Le manque d'ambition se traduit également par l'absence d'une formation rigoureuse des jeunes. Le Gabon est, à l'heure actuelle, l'un des rares pays ne disposant pas d'un centre national de formation digne de ce nom, aussi bien en football que dans d'autres disciplines. Dans ces conditions, le sport de masse n'est plus qu'une vue de l'esprit, les championnats scolaires ayant disparu depuis des années. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, on note que c'est lorsque le Sport reçoit des financements conséquents de la part des pouvoirs publics qu'il connaît plus de difficultés. Au point de couler et de toucher le fond. Le nouveau ministre a décidé de changer les règles du jeu en 2018. Soit ! Connaissant le milieu, on espère qu'il aura les coudees franches pour entreprendre ses réformes et s'attaquer au cancer. Mais il est à craindre qu'il ne soit très rapidement neutralisé et « changé » par les lobbys. Qui ont peut-être amorcé la danse du scalp. Enfin, croisons tout de même les doigts.